

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION

Pour notre campagne « L'impôt, ça nous enrichit », nous avons comme objectif de revaloriser le sens de l'impôt en lui rendant sa visibilité. Oui, nous payons beaucoup. Mais derrière chaque euro versé à l'État se cache une structure commune de société que nous choisissons de soutenir.



Notre campagne voulait transmettre le message que l'impôt est un outil magnifique pour avancer dans le sens d'une société qui protège, soutient et investit en chacun de nous. Nous voulions changer le regard sur l'impôt, en montrant qu'il s'agit d'un outil collectif essentiel pour financer les services publics (santé, transports, écoles...) et réduire les inégalités, plutôt que d'une simple « perte d'argent ». Nous avons donc commencé, avec nos militants, à réfléchir et à analyser la thématique choisie.

Le challenge d'une telle campagne est que l'impôt est par nature complexe et souvent associé à des ressentis personnels forts (sentiment de ponction, méfiance envers l'État, etc.). Le contribuable se sent taxé, volé, dépossédé... de ce qui lui appartient. Comment faire comprendre que payer des impôts, ce n'est pas s'appauvrir, c'est s'enrichir différemment.

Via l'impôt, chaque citoyen contribue au fonctionnement de notre État. La Belgique est effectivement classée assez haut dans la liste de la « pression fiscale » dans la zone euro, mais c'est aussi un pays vanté pour son système de santé et d'éducation. C'est l'un des pays où la qualité de vie est parmi les plus élevées au monde. Accès aux

Payer des impôts, ce n'est pas s'appauvrir, c'est s'enrichir différemment

Avec cette campagne, nous voulions viser très largement le grand public. En effet, tout le monde paye des impôts, même quand on achète simplement son pain, via la TVA. En souhaitant rendre visible l'invisible, nous visions toutes ces personnes qui payent des impôts et en bénéficient mais ne font plus le lien entre les services qu'elles reçoivent et les contributions qu'elles payent, qui se sentent volées. Nous voulions leur rappeler que l'impôt est ce qui fait du lien entre les gens, qui nous permet de faire société.

Pour attirer l'attention des citoyens, nous avons créé un outil d'animation qui plonge les participants dans une société où l'impôt n'existerait pas, le **jeu « Sanz'impoland »**. Un monde où un ticket de train coûterait trois à quatre fois plus cher et où les lignes de bus seraient sujettes à la loi de l'offre et de la demande. Où les écoles seraient toutes privées et six années de secondaire coûteraient plus de 35.000€. Où les épargnes-pensions personnelles ne seraient plus un choix facultatif, où l'accès à la culture serait réservé à une élite prête à payer le coût réel d'un



soins, protection sociale, sécurité, culture... Toutes ces richesses collectives sont rendues possibles grâce à l'impôt. Bien sûr, notre système n'est pas parfait. La charge fiscale pèse sensiblement sur les épaules des classes moyennes et des travailleurs, tandis que certaines grandes fortunes parviennent à échapper en partie à leur devoir de contribution via des systèmes d'évasion scandalement camouflés en « optimisation ». Mais un monde sans impôt serait complètement inégalitaire, avec des services publics quasi inexistantes ou privatisés, un État affaibli, une société où chacun devrait « payer pour tout » et où seuls les riches pourraient se soigner, s'éduquer ou même manger à leur faim.

ticket de cinéma ou de théâtre. Alors oui, le salaire net des travailleurs équivaldrait à leur brut actuel, il n'y aurait plus de TVA et d'accises, mais pourrions-nous nous en sortir dans une société où ce que nous prenons actuellement pour des droits se transformerait en facture sonnante et trébuchante ? Pas d'argent, pas de droits. Pas de soins, pas de loisirs, pas d'école...

Pour les passants qui avaient pris le temps de jouer et de discuter avec nous, nous avons prévu des **bics** qui rappellent que l'impôt, ça nous enrichit... Nous avons récolté leurs témoignages sur une question que l'on entend très souvent « L'impôt, est-ce vraiment du vol ? ».

« L'impôt, moi je trouve que c'est bien, mais encore faut-il qu'il soit utilisé pour le bien de la société »

« Vive l'impôt juste et solidaire !
Hélas à l'opposé des mesures mises en place par le gouvernement Arizona »

Pour aller plus loin dans la discussion, nous avons prévu un support pédagogique papier. Il s'agit de deux séries de quatre **cartes postales** détachables qui présentent des apports positifs liés à l'impôt, personnifiés par des visages.

Ils représentent soit des métiers liés aux contributions (agent de propreté, infirmier, artiste...), soit des bénéficiaires (pensionnés, étudiants, usagers des transports...). À l'arrière des cartes, nous avons déroulé notre argumentaire positif autour de l'impôt, en rappelant que le mot exact pour parler de ce pot

commun d'argent est « contributions ». Évidemment, nous mentionnons le fait que si les contributions sont un outil puissant, il doit être prélevé et distribué de manière juste. Pour finir, comme l'impôt est un sujet qui paraît complexe et qu'il nous concerne tous, nous avons réalisé un **Contrastes spécial campagne** où nous avons pris le temps de repartir de la base : à quoi sert l'impôt ? Comment est réparti l'argent ? Comment améliorer le système pour qu'il soit égalitaire ? Quotité exemptée d'impôt, taxation sur les plus-values, taxation du capital... nous avons réalisé un lexique pour vulgariser le sujet.

Une campagne qui fera date

Pour sensibiliser les publics exclus ou éloignés des modes de communication, nous sommes allés dans l'espace public, directement à la rencontre des citoyens. Notre jeu « Sanz'impoland » était prévu pour être joué même avec des personnes analphabètes ou qui parlaient difficilement le français. Nous avons misé sur les images pour servir de base à nos discussions. Nous avons aussi participé à une émission de radio sur Radio Solidarité, avec le concours du Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP). Bien sûr, outre notre présence dans l'espace public, nous avons étendu notre campagne de sensibilisation en communiquant sur les réseaux sociaux, en écrivant des articles (pour la Fourmière, l'Esperluette...), en la présentant à d'autres associations, au sein du RJF (Réseau pour la Justice Fiscale), etc. Les médias et les partis politiques n'ont pas été oubliés car notre dossier a été envoyé à de nombreux journalistes (en plus des communiqués de presse), aux Président.e.s de parti ainsi qu'aux ministres concernés.

Nous avons évidemment pris le temps d'évaluer la campagne avec nos membres, et voici ce que nous en retenons : en discutant avec les gens dans l'espace public, nous avons entendu une majorité de discours qui soutiennent le principe des contributions et qui sont solidaires du système. Là où il y a débat, c'est plutôt sur la manière dont les contributions sont aujourd'hui prélevées et réparties : certains ne payent pas assez d'impôt d'une

part, d'autre part le type de dépenses est questionné (l'achat d'armes notamment). Lorsque l'on parle des impôts avec les passants, beaucoup évoquent spontanément les postes du chômage ou des maladies de longue durée. Ils pensent, à tort, que ce sont ces dépenses-là qui grèvent le budget et que certains ne payent pas d'impôts du tout. Or, tout le monde paye des impôts (notamment via la TVA quand nous effectuons des achats) et tout le monde bénéficie des services publics, rendus possibles par les contributions. Ce n'est donc pas « pour les autres » que nous travaillons mais bien pour tout le monde et donc pour nous-même aussi.

Dans notre jeu Sanz'impoland, une case permet aux joueurs de gagner un peu d'argent, en ramassant des déchets avec une pince adéquate. Mais tous les participants n'ont pas réussi à manier l'objet de la même façon ! Cela montre que nous ne sommes pas tous égaux devant le monde du travail, et qu'on ne peut accepter n'importe quel job, comme l'analyse un des participants à notre jeu : « *Vivre du chômage ne devrait pas être une option, tout le monde doit travailler, mais trouver du travail n'est pas quelque chose de facile, ça demande du temps et aussi d'être aidé* ». Cette présence dans l'espace public, ce fut l'occasion de remettre en lumière tous les autres secteurs que nos impôts financent : un enseignement accessible, des transports en commun, des plaines de jeux pour les enfants, des cinémas à prix abordable... Parmi les défenseurs de l'impôt de passage sur notre stand de sensibilisation, un jeune homme d'origine espagnole soutient notre démarche. Après avoir chanté « Con dinero y sin dinero » à notre karaoké spécial impôt, une chanson qui dit que ce n'est pas l'argent qui rend heureux, il nous explique à quel point payer des impôts est important : « *C'est simple, j'ai vu le système en Inde où y'a pas de sécu. Tu peux mourir dans la rue. Je vois dans mon pays en Espagne où on est couverts peu importe ce qui arrive. Je paye mes impôts avec plaisir, c'est sûr* ».

Nous avons mis sur pied une campagne de sensibilisation originale, pédagogique et socialement orientée, qui cherche à transformer une perception souvent négative de l'impôt en une compréhension de son rôle collectif. Notre campagne n'a pas seulement permis de planter des graines pour changer le regard sur l'impôt, elle a aidé à stimuler le débat démocratique autour de la fiscalité, surtout auprès de publics moins sensibilisés. Cette action est clôturée depuis le 31 décembre 2025, mais nous sommes encore beaucoup sollicités pour venir parler de cette campagne « L'impôt, ça nous enrichit ». Que ce soit avec des professionnels (Etopia), avec des publics précarisés (RWLP), dans l'espace public, pour un podcast (Solidaris) ou lors d'événements... certains de nos membres se servent du Contrastes pour des animations, et le jeu Sanz'impoland existe maintenant en trois exemplaires qui tournent dans et hors des Équipes Populaires (au CIEP, au RWLP). Les gens ont envie de parler des contributions, de comprendre et d'émettre un avis. Cette campagne fera date dans notre mouvement par sa qualité et l'enthousiasme qu'elle a provoqué. Les graines à peine plantées, les fleurs poussent déjà.

PUBLICATIONS

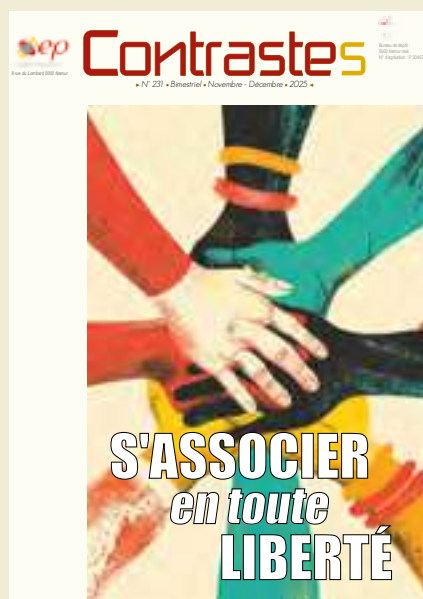
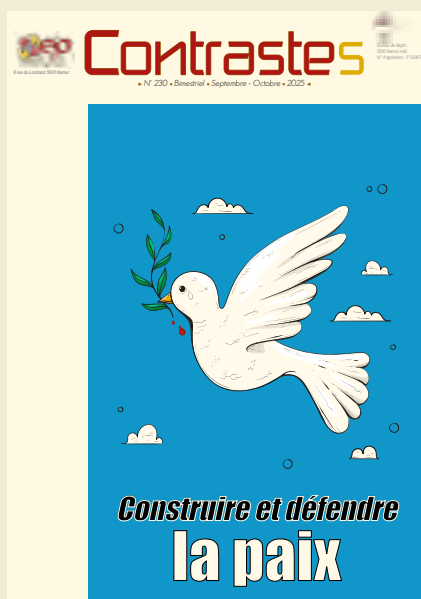
Les Équipes Populaires proposent **trois collections de publications** :

Contrastes - Points de repères (études) - **La Fourmilière** (notre bulletin de liaison)

D'autres publications pédagogiques et didactiques peuvent être proposées en dehors de ces trois collections. En 2025, un outil pédagogique a été réalisé (cf. page suivante). Toutes nos [fiches d'animation](#) sont disponibles sur notre site www.equipespopulaires.be

En 2025, les thèmes traités dans Contrastes ont été : l'extrême droite, là où on ne l'attend pas, les politiques de rénovation énergétique, l'éducation populaire/permanente, le pacifisme et les menaces sur le monde associatif. Tous ces thèmes sont fortement liés aux inquiétudes qui se font jour dans nos groupes et projets, en lien avec une actualité belge et internationale.

REVUE CONTRASTES



Vous pouvez [télécharger le magazine Contrastes sur notre site Internet](#).

CAHIER D'ANIMATION

Exprimer nos utopies

C.A. n°19, 2025

«L'outil pédagogique que nous avons créé autour des « utopies » permet d'ouvrir des horizons, d'enclencher un réenchantement de l'action et de l'engagement militant au sein de notre mouvement. Élaboré en capitalisant sur l'expérience d'une rencontre citoyenne organisée avec toutes nos régionales, cet outil a été pensé comme un « couteau suisse », permettant d'entrer dans la fabrication d'utopies de plusieurs manières : soit directement dans l'ordre de l'imagination de nouveaux possibles, soit en déconstruisant les systèmes d'organisation socio-économique actuels, soit encore par un biais créatif et artistique, par la lecture collective, l'écriture, et même le chant ou la linogravure.

Vous pouvez [télécharger le cahier d'animation](#) ou le commander sur notre [site internet](#).



REVUE LA FOURMILIÈRE

Certaines analyses et fiches d'animation sont publiées également dans *La Fourmilière* : il s'agit de notre bulletin de liaison, qui est inséré dans le bimestriel Contrastes. Nous profitons de ce support privilégié pour publier occasionnellement des analyses qui mettent en valeur le travail produit dans le mouvement et qui donnent à d'autres groupes le goût de l'action.



Notre revue est disponible au secrétariat.



Un mouvement de citoyen·ne·s pour construire l'égalité

